

Homélie du Dimanche 31 Aout 2025 –

« Jésus invité chez un pharisien » Luc 1.1-14

Quand nous lisons les évangiles, nous pouvons constater que, très souvent, Jésus est invité à un repas... Il aimait cette proximité où il pouvait rencontrer les gens et parler avec eux dans la convivialité.

Mais toutes les invitations auxquelles il répondait n'avaient pas le même caractère. On lui reprochait, par exemple, d'aller manger avec les publicains et les pécheurs... On constate que tout dépendait des raisons pour lesquelles on l'invitait et de l'ambiance dans laquelle le repas se passait.

Dans le récit qui est rapporté aujourd'hui, on signale que, parmi les convives, certains étaient là pour « l'observer », plus précisément « l'épier » ... afin de pouvoir le critiquer et le dénigrer aux yeux des gens.

Jésus le savait. Et cela ne l'empêchait pas de saisir l'occasion de ces repas pour dialoguer avec les convives. Et, quand c'était possible, d'oser les faire réfléchir. C'est ce qui se passe dans ce repas d'aujourd'hui.

On constate qu'il y a deux destinataires, auxquels Jésus s'adresse. Dans un premier temps, il parle aux autres invités et ensuite il s'adresse à Celui qui l'avait invité. Invités et invitant : tout le monde est concerné... Et donc, sans doute, nous aussi.

Mais ce qui est étonnant c'est que le récit tient à préciser que Jésus s'adresse à eux tous en « parabole », alors que c'est une conversation ordinaire qu'il a avec eux.

Ce mot « parabole » peut nous inviter à réfléchir. Il nous indique même dans quel esprit nous avons à accueillir les paroles de Jésus. En effet, dans l'Évangile, chaque fois qu'il est question de « parabole », c'est toujours pour évoquer le Royaume de Dieu, qu'on ne peut découvrir qu'en parabole ! C'est d'autant plus vrai qu'ici Jésus parle aussi d'invitation à des noces... dans l'exemple qu'il choisit de donner. Les « noces » c'est un autre terme pour évoquer le Royaume de Dieu. Et donc pour lui, ce qu'il est en train de vivre avec tous ces gens, autour du même repas, cela lui évoque une idée du Royaume de Dieu. Nous n'avons pas à perdre de vue cette évocation du Royaume de Dieu, pour bien comprendre que les paroles qu'il dit ce n'est pas pour fixer un catalogue de bonne conduite, de convenances pour les réceptions, mais plutôt pour faire prendre conscience que « le Royaume de Dieu est au milieu de nous », comme il le dit ailleurs... et que nous sommes en train de nous y adapter.

- En effet, aux autres invités, il enseigne que l'attitude qui convient pour faire partie du Royaume de Dieu, et pas seulement pour répondre à une invitation, c'est l'humilité, la modestie, la considération qu'on porte aux autres avant soi. Il va même jusqu'à affirmer que c'est par cette attitude qu'on peut entrer en relation d'amitié avec Dieu : « Mon ami, monte plus haut... ! ».
- A celui qui l'a invité, Jésus fait comprendre que l'attitude qui convient, dans le Royaume de Dieu, c'est de vivre la gratuité et non la recherche de ce qu'on peut obtenir en retour. Il souligne même que c'est aussi la considération qu'on a pour ceux qui sont dans une situation de précarité, de pauvreté, de fragilité. Ce sont eux qui ont la priorité dans le Royaume de Dieu.
Cette conviction peut interroger notre Eglise, sur l'accueil qu'elle leur fait, la considération qu'elle leur porte, la place qu'elle leur donne, dans son organisation et son fonctionnement, pour « correspondre » au Royaume de Dieu qu'elle est chargée de rendre présent.
- En terminant le récit, Jésus précise qu'avoir une telle attitude ce n'est pas seulement inscrire le Royaume de Dieu dans l'actualité, mais que cette attitude rend heureux celui ou celle qui la vit ou celui ou celle qui en est bénéficiaire. « Heureux es-tu, dit Jésus à celui qui est prêt à vivre cette attitude ». Il précise même que c'est Dieu lui-même qui, quand le moment sera venu, te rendra ce que tu as fait en invitant ceux qui ne pouvaient pas te rendre tes invitations.
Ce que nous faisons gratuitement pour les autres Dieu nous le rendra parce que cela a du prix à ses yeux.
En accueillant une telle perspective, nous sommes tous invités à regarder plus loin que ce que nous vivons... puisque « cela nous sera rendu à la résurrection des justes ».

Pierre GIRON